



## **Le Ministre Gilbert KABANDA lance le processus de validation du PAN-CBRN**

Sciences, Technologie et Innovation

**Le Président du CSN, Prof. Pius MPIANA TSHIMANKINDA participe à l'atelier Afrique du Sud-RDC**

**Présentation du générateur électrique autonome KABANDA**

**L'intelligence artificielle : un levier pour la réforme éducative et le développement scientifique en RDC**



Appel à publication dans la  
Revue Congolaise des Sciences et Technologies  
ISSN (Online) : 2959-202X  
ISSN (Print) 2960-2629  
DOI prefix : 10.59228/rcst  
[www.csnrdc.net](http://www.csnrdc.net)

# SOMMAIRE

Recherche Scientifique, fer de lance d'une paix durable..... P3

## Activité du Ministre de la RSIT

- Le Ministre Gilbert KABANDA lance le processus de validation du PAN-CBRN..... P4

## Activités du CSN

- Le Président du CSN, Prof. Pius MPIANA TSHIMANKINDA participe à l'atelier Afrique du Sud-RDC..... 5

## Echos des Institutions de Recherche

- Le CGEA organise l'échange de vœux avec ses agents..... 6
- Le CoE présente le réseau de femmes dénommé « WOMEN IN CBRN » ..... P6-7

## A l'heure de l'Innovation

- Présentation du Générateur Electrique Atomique KABANDA..... 8

## Réflexions de nos chercheurs

- Trilogie «Vérité, Justice et Réconciliation », socle d'une paix durable en Ituri..... P9-10
- L'intelligence artificielle : un levier pour la reforme éducative et le développement scientifique en RDC..... P10-11
- Régime de sanction et production scientifique en RDC : l'exemple du CRESH 2017 à 2024..... P11-13

## Lu pour vous

- La RDC mobilise la population pour lutter contre le cancer..... P13-14
- Moïse ALYEGERA : la RDC doit rattraper son retard dans l'exploitation des nappes pétrolières lacustres partagées avec les pays voisins..... P14

Centres et Instituts de recherche du secteur public en R.D.Congo..... P15

## Comité de rédaction du Bulletin Sciences et Innovations Technologiques (BSIT)

### Directeur de Publication :

Christian MAZONO MPIA (CSN)

### Secrétaire Général :

Jacques ASUKA MOTUNDU (CSN)

### Secrétaire de Rédaction :

Jeanpi KALOMBO KANYINDA (CNT)

### Rédaction Centrale

- Dany LUYINDULA (CSN)
- Jean-Luc BALOGIJE SELENGE (CRMD/BUNIA)
- Eli MANUANA/CRG
- Alain MBUYI MPOYI (CREE)
- Nicole LUBUYA KANDA (CRGM)
  - Marcel MUENGULA
  - MAMYI (INERA)
  - NDILU MALU (CRSAT)
  - LOTIME ANDANDA (CRLCA)
- Freddy MADUKU MANZOMBA (CRMN/ GEMENA)
- Yves LUHEMBWE (CRAA/LUBUM-BASHI)
- Théodore LUMU MBINGE (INADEP)
  - Paulin MANDUNGU (CAV)
- MBONZI NKWEDI (CRSS/BANDUNDU)

### Marketing et Publicité

- Mélanie MWAMINI ZUHULA (CGEA)
- Patrick NSILULU MIFUNDU (CSN)

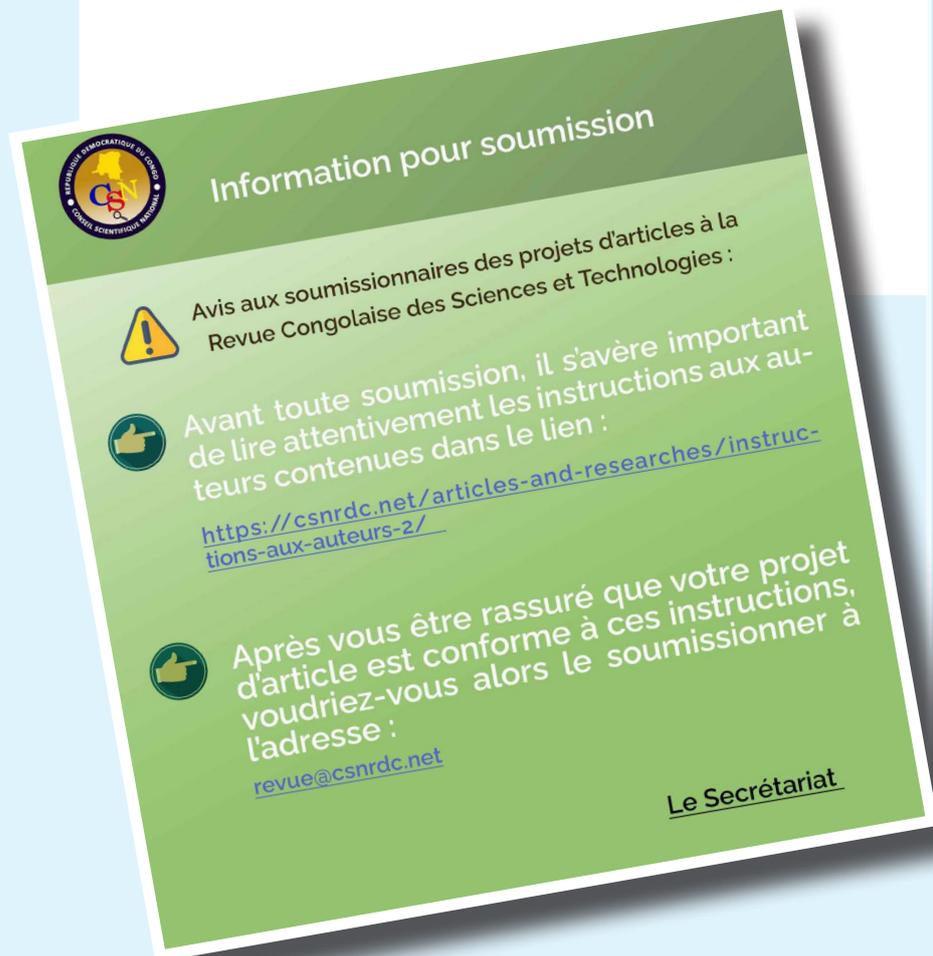
### Design et Infographie

- Patrick BHAYO (CSN)
- Josaphat MENAVUVU (CSN)
- MPELO KANI. STEVENS

### Camera

- Jean Louis MBANDA (CNT)
- Johnny MINGANU (CSN)

BULLETTIN DECEMBRE 2024



**Information pour soumission**

 Avis aux soumissionnaires des projets d'articles à la Revue Congolaise des Sciences et Technologies :

 Avant toute soumission, il s'avère important de lire attentivement les instructions aux auteurs contenues dans le lien :

<https://csnrdc.net/articles-and-researches/instructions-aux-auteurs-2/>

 Après vous être rassuré que votre projet d'article est conforme à ces instructions, voudriez-vous alors le soumissionner à l'adresse :

[revue@csnrdc.net](mailto:revue@csnrdc.net)

**Le Secrétariat**

# Éditorial

## Recherche Scientifique, fer de lance d'une paix durable

**D**ans un monde de plus en plus dynamique, la Recherche Scientifique s'impose comme un acteur incontournable du développement humain. Au-delà de ses avancées technologiques et de ses contributions à l'amélioration des conditions de vie, la recherche scientifique joue également un rôle crucial dans la construction d'un avenir pacifique. En République Démocratique du Congo (RDC), où les défis sécuritaires sont nombreux, la communauté scientifique s'est mobilisée pour apporter sa pierre à l'édifice de la paix, à travers ses publications et ses actions sur le terrain. Les publications scientifiques constituent en effet un vecteur essentiel de diffusion des connaissances et de promotion de la paix.

Les chercheurs ont multiplié les travaux sur des thématiques liées à la paix, à la résolution des conflits et à la reconstruction. Ces publications permettent de mieux comprendre les causes profondes des conflits en analysant les facteurs socio-économiques, politiques et environnementaux à l'origine des tensions. Elles contribuent ainsi à éclairer les décideurs en soutenant les efforts des autorités du pays qui ne ménagent aucun effort dans la droite ligne du 16ème objectif du développement durable (ODD-16) visant la promotion des sociétés pacifiques et inclusives pour un développement durable. C'est pourquoi le Bulletin Sciences et Innovations Technologiques se fait souvent le porte-étendard de ces efforts en particulier ceux du Président de la République, Chef de l'Etat, Son Excellence Félix-Antoine TSHISEKEDI, de Son Excellence Madame la Première Ministre, Cheffe du Gouvernement, Judith Suminwa et de Son Excellence Monsieur le Ministre de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique, le Docteur Gilbert KABANDA.

De plus, ces publications favorisent le dialogue interculturel en partageant des perspectives différentes sur les enjeux de paix,

en promouvant la compréhension mutuelle et en renforçant les liens entre les communautés. Enfin, ces publications ont permis d'identifier des solutions innovantes pour prévenir les conflits, gérer les crises et reconstruire les sociétés, grâce à l'exploration de nouvelles approches.

De nombreux exemples illustrent l'engagement de la communauté scientifique congolaise en faveur de la paix. Tel est le cas de la « Trilogie Vérité, Justice et Réconciliation : socle d'une paix durable en Ituri » qui est développée dans le présent numéro. Cette étude met en évidence l'importance de la recherche de la vérité, de la lutte pour la justice et de la réconciliation entre les communautés comme conditions essentielles à l'instauration d'une paix durable en Ituri. Ces résultats rejoignent les conclusions d'autres travaux sur la gestion des ressources naturelles, la mémoire, la justice transitionnelle et la construction de la confiance sociale, qui montrent tous l'importance de ces dimensions pour prévenir et résoudre les conflits.

En soutenant les efforts des autorités congolaises et en éclairant les décideurs politiques et tous les acteurs de la paix, la recherche scientifique contribue à bâtir une paix durable en RDC. L'étude sur la trilogie "vérité, justice et réconciliation" offre un cadre d'analyse précieux pour comprendre les dynamiques conflictuelles dans une zone en conflit et pour élaborer des stratégies de paix adaptées.

De même, les publications sur la gestion des ressources naturelles, par exemple, ont mis en évidence le lien entre l'exploitation de ces ressources et les conflits en RDC. Les chercheurs congolais travaillent ainsi sur des modèles de gestion durable et équitable afin de réduire les tensions. Par ailleurs, les travaux sur la mémoire, la justice transitionnelle et la construction de la confiance sociale contribuent à favoriser la réconciliation nationale. Enfin, les recherches sur les facteurs de risque de violence



Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA  
Président du CSN.

et les programmes de prévention permettent de mettre en place des stratégies efficaces pour protéger les populations civiles.

Il convient également de noter que selon l'écrivain Romain Végèce, « qui veut la paix, prépare la guerre », la science et la technologie doivent être mises au service de nos forces armées et nos services de sécurité afin de dissuader les agresseurs et maintenir une paix durable. Le Conclave et le Forum du Génie Scientifique Congolais organisés par le Ministère de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique, sous la direction de SEM le Ministre Gilbert Kabanda, les deux dernières années ont montré que les chercheurs congolais sont capables de relever ce défi. Seule une préparation stratégique et une capacité de se défendre sont en mesure d'éviter les menaces et garantir une sécurité à long terme.

Bref, la science est un outil puissant pour bâtir un avenir meilleur. En RDC, la communauté scientifique joue un rôle de premier plan dans la recherche de la paix. A travers ses publications, elle contribue à éclairer les débats, à promouvoir le dialogue et à proposer des solutions innovantes. Il est essentiel de continuer à soutenir la recherche scientifique et de valoriser les travaux de nos chercheurs afin de faire de la science un véritable levier de développement et de paix.

**Prof. Pius MPIANA TSHIMANKINDA**  
Président du Conseil Scientifique National



Photo de famille : SEM/RSIT Gilbert KABANDA, le SG à la RSIT Odon NDAMBU, le Président du CSN Prof. MPIANA TSHIMANKINDA Pius, le Dircaba du Ministre de la RSIT Prof. MUDOGO, la Vice-Présidente du CNPRI Prof. Odette KABENA, le Coordon du CoE/CBRN Prof. Thierry et le Conseiller du Ministre de la RSIT BUHENDWA

## Activité du Ministre de la RSIT

### Le Ministre Gilbert KABANDA lance le processus de validation du PAN-CBRN

**L**e Ministre de la Recherche Scientifique et Innovation Technologique, Dr Gilbert KABANDA KURHENGHA, a lancé le coup d'envoi de la validation du Plan d'Action National pour la Gestion et l'Atténuation des risques chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires (PAN-CBRN/RDC, 2025-2029), le 05 février 2025 à Kinshasa.

L'atelier est organisé par le Centre d'Excellence Chimique, Biologique, Radiologique et Nucléaire (CoE-CBRN). Il a réuni plusieurs experts venus procéder aux dernières mises à jour en vue de la validation de ce plan. Il s'agit d'un instrument très attendu.

Dans son mot de bienvenue, le Coordonnateur du CoE-CBRN, le Professeur TANGOU TABOU Thierry a relevé que la menace que représentent les risques Chimique, Biologique, Radiologique et Nucléaire est une réalité qui nécessite une réponse collective, cohérente et proactive.

« Les défis que nous rencontrons ressemblent à une pandémie, c'est-à-dire, un phénomène qui ne connaît pas des frontières. C'est par la combinaison de nos efforts que nous pourrions les surmonter et assurer notre propre sécurité. La validation de ce PAN est une étape importante que le pays a franchi » a-t-il ajouté.

Dans son intervention, le Ministre Gilbert KABANDA a rappelé que des risques chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires (CRBN) constituent un sujet qui préoccupe le monde depuis plusieurs décennies.

« Depuis les premières alertes liées à l'usage d'armes chimiques pendant les guerres mondiales, en passant par des accidents nucléaires majeurs tels que ceux de Tchernobyl et de Fukushima, jusqu'aux menaces biologiques émergentes, le monde entier a progressivement pris conscience des enjeux liés à ces risques complexes et potentiellement catastrophiques,



Le ministre de la Recherche scientifique échangeant avec les experts

a-t-il noté.

Avant de terminer, le patron de la Recherche a indiqué que le plan PAN-CBRN/RDC s'inscrit dans un effort global visant à garantir la sécurité, la santé publique et la protection de l'environnement face à des risques qui transcendent les frontières. C'est donc un pilier essentiel de la stratégie de la RDC pour la gestion des risques CBRN.

Il a relevé aussi que ce Plan d'Action est un cadre stratégique qui permettra de coordonner nos efforts à l'échelle nationale pour anticiper, prévenir, détecter et gérer les crises liées aux risques CBRN. Il ne s'agit pas seulement de répondre aux menaces potentielles, mais aussi de mettre en place un ensemble de mesures visant à renforcer notre résilience face à ces dangers, en mettant l'accent sur la science, l'innovation

technologique et la coopération interinstitutionnelle.

Pour terminer, le Ministre a salué le rôle clé de l'Union Européenne et l'UNICRI dans l'élaboration des stratégies globales de prévention et de gestion des risques CBRN. Il a relevé aussi leur implication dans la création du Centre d'Excellence CBRN (CoE-CBRN) en tant que pilier essentiel permettant aux États de renforcer leurs capacités pour prévenir et gérer les menaces CBRN.

Notons que le PAN-CBRN permettra de renforcer les capacités nationales, tant sur le plan des infrastructures que des ressources humaines, et d'assurer une formation continue pour faire face à l'évolution constante des menaces.

**MAZONO MPIA/CSN et Cellule de communication du Ministre de la RSIT**



Photo de famille entre les délégations RDC-RSA

## Activités du CSN

Sciences, Technologie et Innovation

### Le Président du CSN, Prof. Pius MPIANA TSHIMANKINDA participe à l'atelier Afrique du Sud-RDC

**L**e Président du Conseil Scientifique National (CSN), le Professeur Pius MPIANA TSHIMANKINDA, a participé à l'atelier Afrique du Sud –RDC sur le Conseil et la Prospérité en matière des Sciences, de la Technologie et d'Innovation, à Pretoria du 30 novembre au 9 décembre 2024.

Le Forum a été organisé conjointement par le Ministère Sud-africain de la Science, de la Technologie et l'Innovation (DSTI) et de l'initiative Capitale de la diplomatie scientifique pour l'Afrique (SDCFA), une Institution Sud-Africaine qui promeut la collaboration scientifique à travers l'Afrique et au-delà afin de tirer parti de l'innovation technologique et de la connecter à l'humanité.

Cette collaboration intègre une culture de l'apprentissage, soutenue par une gouvernance solide. Le thème développé au cours du Forum Scientifique édition 2024 était : « Allumer des conversations sur la science-Innovation et science pour l'humanité ».

L'objectif du Forum a été de susciter un débat dynamique sur le rôle de la science dans la société, entre toutes les parties prenantes, les Communautés scientifiques, les Gouvernements, les industries et la Société Civile dans son ensemble.

Le programme du Forum était constitué

des séances plénières d'ouverture et de clôture suscitant des conversations et des discussions impliquant d'éminents Scientifiques, Experts et Leaders d'opinion sud-africains et internationaux.

Ce programme a rassemblé plus de 4500 participants pour des discussions et des débats, avec des expositions et des activités de sensibilisation du public dans le domaine de la Science, de la Technologie et de l'Innovation.

Le Forum a proposé aux participants des journées complètes de Tables rondes ainsi que des Sessions qui se sont déroulées en marge dudit Forum.

Les Tables Rondes ont été structurées selon les axes suivants :

- Jeunesse en Science, Technologie et Innovation (STI) et Afrique ;
- Partenariats scientifiques, technologiques et d'innovation au sein du G20 ;
- Relier la Science et la Diplomatie économique dans l'élaboration des politiques ;
- Façonner l'innovation et redynamiser les industries du futur ;
- La Science mondiale au service de l'humanité, agriculture, santé, changement climatique, transition juste ;

- Réunir la communication scientifique et le journalisme scientifique.

En plus des axes ci-dessus énoncés, une exposition a été également organisée au Forum avec des Institutions et Partenaires clés du Système National d'Innovation sud-africains et des exposants internationaux.

D'une manière générale, les assises du Forum scientifique Sud-Africain ont toujours été une grande plateforme africaine de présentation de la Science, de la Technologie et de l'Innovation en tant que moteur clé du développement durable. L'évènement est reconnu comme un espace dynamique où diverses voix se réunissent pour explorer des solutions aux défis mondiaux.

Ce Forum est donc un mouvement à amplifier le rôle de la Science dans la résolution des défis urgents de notre époque, de la réduction de la pauvreté à l'action climatique ; un évènement de renom qui a toujours attiré des Leaders d'opinion, des Chercheurs, des Académiciens, des Décideurs politiques et des Innovateurs du monde entier, tous unis pour un objectif commun, à savoir : faire progresser la Science pour un impact sociétal.

**MAZONO MPIA Christian/CSN**



## Échos des Institutions de Recherche

### Le CGEA organise l'échange de vœux avec ses agents

**L**e Commissariat Général à l'Energie Atomique (CGEA), a organisé la cérémonie d'échange de vœux le 31 janvier 2025 à Kinshasa. La cérémonie d'échange de vœux a commencé par l'observation d'une minute de silence par l'ensemble du personnel du CGEA en raison de la situation sécuritaire à Goma et d'une brève allocution du Commissaire Général du CGEA, le Professeur Stève MUANZA.

Au cours de cette activité, le patron du CGEA a vivement condamné les atrocités qui se passent dans cette partie de la RDC et surtout que son Institution le CGEA a des antennes dans la ville de Goma.

Le Commissaire Général a, ensuite, présenté les meilleurs vœux à tout le personnel du CGEA et il a demandé aux uns et aux autres de travailler pour permettre à cette structure de réaliser ses missions.

Il a, par ailleurs, promis de soutenir et d'or-

ganiser une campagne de collecte des fonds en faveur des compatriotes de Goma qui injustement subissent des misères atroces. Il a aussi remercié les participants présents à ladite cérémonie.

Pour finir, un cocktail a été offert pour la circonstance. Notons que le CGEA est l'Institution publique qui s'occupe de la recherche sur le nucléaire.

Mélanie MWAMINI/CGEA



## Parlons femme

### Le CoE présente le réseau de femmes dénommé « WOMEN IN CBRN »

**L**es femmes du Centre d'Excellence Chimique, Biologique, Radiologique et Nucléaire « WOMEN IN CBRN » ont organisé le 18 janvier 2025 leur première réunion au sein de l'Institut Géographique du Congo (IGC) à Kinshasa.

Cette réunion a connu la participation du Chargé du Personnel du CoE-CBRN, Teddy BOYIKA (Représentant du Coordonnateur

et Point Focal National du CoE-CBRN/RDC), des femmes du CoE et des femmes œuvrant dans le domaine CBRN venant d'autres structures telles que Madame Ginette de Win DRC et Docteur Mireille.

Cette activité a été présidée par Madame Rosie Esther, Présidente de cette organisation, qui dans son exposé a présenté Women in CBRN comme étant un réseau des femmes travaillant pour l'atténuation

et la réduction des risques chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires. Elle a affirmé que les objectifs de WOMEN IN CBRN sont d'accroître et de motiver la participation des femmes dans la prise des décisions, à effectuer des recherches et à poser des actions concrètes dans le domaine CBRN.

Elle a souligné qu'il est impératif pour les pionnières de travailler d'arrache-pieds afin



*Le représentant du coordonnateur aux assises et la Cheffe de Section Organisation et Animation*

d'élaborer des projets concrets, réalisables et bancables pouvant pérenniser et porter haut l'étendard du réseau des femmes Women in CBRN. Une feuille de route a donc été mise en place à cet effet, pour assurer l'effectivité des activités préliminaires fixant la mise en place des groupes de ciblage par domaines en l'occurrence Chimiques, Biologiques, Radiologiques et Nucléaires, afin d'identifier les lieux et les secteurs prioritaires liés aux risques CBRN et le choix des dates des réunions mensuels.

En outre, l'organisation d'une structure efficace passe par la légalisation de son statut et aussi la mise en place d'un Comité de gestion de qualité pouvant prendre des bonnes décisions. C'est dans cette perspective que les membres de cette organisation ont approuvé, par un vote en assemblée générale, le statut de cette organisation et décidé de le légaliser. Le Statut adopté présente cette structure comme une Organisation Non Gouvernementale, avec à sa tête une présidente, une vice-présidente, une secrétaire, des conseillères d'administration, d'une chargée de finances, d'une chargée de communication, d'une



*Mme Stéphanie BAKOMBA, Secrétaire rapporteur, résumant les recommandations issues des assises*

chargée d'élaboration des projets et une chargée de suivi et évaluation qui seront votées par les membres du réseau pour assurer la transparence.

Pour clore l'activité, la présidente, Madame Rosie a attiré l'attention des membres du réseau des femmes « Women in CBRN » sur l'apport de chacune pour la réussite de cette organisation, qui passe par le travail à fournir et à l'adhésion massive des femmes

du domaine au sein de la structure.

Le chargé du personnel a remercié, au nom du Coordonnateur et Point Focal du CoE-CBRN, les femmes pour la concrétisation de cette initiative qu'il salue et les rassure de son soutien quant à la réussite de cette organisation.

Le rendez-vous est donc pris pour le mois de mars 2025 afin de lancer officiellement « Women in CBRN ».

Notons que l'accès de la femme aux postes de prise des décisions est un défi permanent dans le but de se faire entendre et de s'affirmer. C'est dans cette optique, que les femmes du Centre d'Excellence Chimique,

Biologique, Radiologique et Nucléaire ont initié la création de ce réseau de femmes dénommé « Women in CBRN » pouvant leur permettre de s'exprimer sur les questions liées aux risques CBRN et de mener des actions sur des questions y afférentes.

**Julia Falangani**

**Cellule de Communication « Women in CBRN »**

## Présentation du générateur électrique autonome KABANDA

**L**e générateur électrique autonome KABANDA est une solution innovante qui révolutionne la manière dont on produit l'électricité. Conçu pour répondre aux défis énergétiques contemporains, il se veut une alternative écologique et autonome, s'inscrivant parfaitement dans la quête de durabilité et d'auto-suffisance énergétique.



### Inspirations et Valeurs

Le choix du nom KABANDA n'est pas anodin. Il rend hommage à Son Excellence Monsieur Gilbert KABANDA, Ministre de la Recherche Scientifique Innovation Technologique. En effet, sous son impulsion, la République Démocratique du Congo fait un bond en avant et se positionne sur la scène mondiale en matière de recherche scientifique et d'innovation. Ce nom reflète également des valeurs de robustesse et de fiabilité, tout en restant profondément ancré dans notre héritage culturel et scientifique.

### Caractéristiques Techniques

Le générateur électrique autonome KABANDA se distingue par :

- Efficacité énergétique : Conçu pour optimiser la consommation énergétique tout en fournissant une puissance adaptée à divers besoins.
- Autonomie : Dotez de sources d'énergie renouvelable, ce qui permet de fonctionner sans dépendance aux réseaux traditionnels.
- Praticité : Facile à utiliser et à entretenir, il est idéal pour une large gamme d'applications, que ce soit pour les ménages



ou les entreprises.

### Impact Écologique

L'un des principaux atouts du générateur électrique autonome KABANDA est son empreinte carbone réduite. En promouvant l'utilisation des énergies renouvelables, il contribue à la lutte contre le changement climatique et aide les utilisateurs à adopter des comportements plus respectueux de l'environnement.

### Conclusion

Le générateur électrique autonome KABANDA est bien plus qu'un simple dispositif de production d'électricité. C'est un sincère hommage à l'innovation, à la durabilité et à la fierté nationale. En choisissant KABANDA, vous optez pour une énergie fiable, respectueuse de l'environnement et ancrée dans le progrès collectif. Ensemble, tournons-nous vers un avenir énergétique durable et éclairé !

BELESI Consort/CSN

## Trilogie «Vérité, Justice et Réconciliation », socle d'une paix durable en Ituri

**D**epuis plus de deux décennies, la province de l'Ituri est en proie à une violence ininterrompue. Les massacres, les déplacements de population et les exactions de toutes sortes ont marqué à jamais le quotidien des habitants. Si la situation semble désespérée, des lueurs d'espoir persistent. Pour sortir de ce cycle infernal, experts et acteurs de la société civile s'accordent à dire qu'une approche globale, fondée sur la vérité, la justice et la réconciliation, est indispensable. Cette approche a été prônée et développée par le professeur Sumbuso Bamaraki Azalia, Chargé de Recherche au CRMD/Bunia.

Pour ce chercheur, le conflit en Ituri a des racines profondes car les causes de cette crise sont multiples et complexes. Les tensions intercommunautaires,



Okapi, animal endémique de la forêt tropicale de l'Ituri, en RDC



Pour le professeur Sumbuso, la recherche de la paix passe par l'allégorie de la femme de Ronsard de la femme aux yeux bandée.

liées notamment à la lutte pour le contrôle des ressources naturelles, ont été exacerbées par un contexte politique instable et une intervention étrangère. Les milices armées, profitant du chaos, ont semé la terreur dans la région. Les conséquences humanitaires sont désastreuses : des milliers de personnes ont été tuées, des centaines de milliers



déplacées, et des infrastructures civiles, voire l'exceptionnelle faune à okapi, ont été systématiquement détruites.

Okapi, animal endémique de la forêt tropicale de l'Ituri, en RDC

Face à cette situation, la nécessité d'une approche globale est requise. Pour restaurer la paix et la sécurité en

Ituri, il est essentiel de s'attaquer aux racines du conflit. La recherche de la vérité sur les atrocités commises est une première étape indispensable. Les victimes ont besoin de connaître la vérité pour pouvoir faire leur deuil et se reconstruire. Parallèlement, il est impératif de traduire en justice les responsables de ces crimes, afin de rompre l'impunité et de dissuader les futurs auteurs.

La réconciliation est également un élément clé. Elle implique un dialogue sincère entre les communautés, la promotion du pardon et la construction de projets communs. La justice transitionnelle, qui combine des mécanismes judiciaires et non judiciaires, peut jouer un rôle essentiel dans ce processus.

Des initiatives de restauration sont certes prometteuses, mais des défis persistent. Ces dernières années, plusieurs initiatives ont été lancées pour favoriser la paix en Ituri. Des organisations de la société civile, soutenues par la communauté internationale, mènent des actions de médiation, de sensibilisation et de reconstruction. Cependant, de nombreux défis subsistent. Le manque de moyens, la méfiance entre les communautés et l'implication de certains acteurs poli-

tiques dans le conflit entravent la mise en œuvre de ces initiatives.

Les victimes, tout comme les auteurs présumés des exactions, doivent être soumis à un interrogatoire par des enquêteurs indépendants. Des enquêtes de terrain rigoureuses, associées à des recherches documentaires et à des auditions, permettront d'établir la vérité. Un rapport détaillé recensera les événements et proposera des mesures de réparation pour les victimes. Parallèlement, cette commission devra identifier les dysfonctionnements institutionnels à l'origine de ces atrocités. Elle proposera des réformes pour prévenir de nouvelles violations des droits humains.

Une Commission Vérité, Justice et Réconciliation aura pour mission de comprendre les causes profondes de ces crimes et de favoriser la réconciliation. Elle devra non seulement établir les faits mais aussi proposer des pistes pour rétablir la justice et la confiance entre les communautés. L'État a une re-

sponsabilité cruciale dans ce processus, en facilitant l'accès aux documents et en soutenant les poursuites judiciaires contre les auteurs de crimes internationaux.

Un appel à l'action s'impose. Pour sortir de l'impasse, il est urgent de renforcer le soutien international à la RDC, notamment en matière de justice et de réconciliation. Les autorités congolaises doivent également prendre leurs responsabilités et mettre en œuvre des politiques publiques visant à promouvoir la paix et le développement durable en Ituri.

Pour le professeur Sumbuso, la recherche de la paix passe par l'allégorie de la femme de Ronsard de la femme aux yeux bandée.

Soulignant la profondeur de la notion de 'justice', le professeur Sumbuso nous rappelle les symboles que Ronsard lui associait dès 1555. Pour le poète, la Justice était personnifiée par une femme aux yeux bandés, tenant une balance

et un glaive. Le bandeau symbolisait l'impartialité du jugement : la Justice ne devait voir en aucun accusé une personne en particulier, mais juger chacun de manière égale. La balance, quant à elle, représentait l'équité : les faits, qu'ils soient commis par des puissants ou des simples citoyens, devaient être pesés de manière objective, sans parti pris. Enfin, le glaive symbolisait la sanction : la Justice devait punir les coupables en proportion de leurs méfaits.

Cette image allégorique, appliquée à l'Ituri, permettrait tant soit peu de contribuer à la paix dans cette partie du pays. Sans conteste, la province de l'Ituri est à un tournant de son histoire. Au lieu de faire le choix de la spirale de la violence, il est judicieux que le pays se tourne vers un avenir de paix et de prospérité. La trilogie « Vérité, Justice, Réconciliation » constitue le socle d'un tel processus.

**Jean-Luc BALOGIJE SELENGE/CRMD/BUNIA**



## L'intelligence artificielle : un levier pour la réforme éducative et le développement scientifique en RDC

**L**a réforme du programme de formation universitaire en République Démocratique du Congo (RDC) doit impérativement intégrer l'intelligence artificielle (IA) pour répondre aux défis contemporains et préparer une nouvelle génération de scientifiques capables de prendre en main le destin du pays. En révisant son paradigme éducatif, la RDC peut créer des intelligences humaines capables de résoudre les problèmes locaux grâce à des solutions technologiques innovantes. L'IA, en tant qu'outil stratégique, doit être

*utilisée pour former des étudiants non seulement à consommer la technologie, mais à la développer, en particulier dans des secteurs clés comme l'agriculture, la santé, l'énergie et les infrastructures.*

Par ailleurs, la RDC possède une richesse considérable en minerais stratégiques pour le numérique, tels que le cobalt, le coltan et le lithium, et le pays est appelé à en faire un usage judicieux pour stimuler son développement technologique et industriel. L'État et les partenaires internationaux doivent jouer un rôle crucial dans cette réforme, en soutenant les uni-

versités et en facilitant l'accès à des ressources modernes pour permettre aux jeunes Congolais d'acquérir les compétences nécessaires. Ce changement de paradigme, qui privilégie l'innovation et la créativité, est essentiel pour que la RDC devienne un acteur majeur dans la révolution technologique du 21<sup>e</sup> siècle et puisse répondre efficacement à ses enjeux socio-économiques. Notons que l'intelligence artificielle (IA) désigne un domaine de l'informatique qui cherche à créer des systèmes capables d'effectuer des tâches nécessitant normalement

l'intelligence humaine, telles que la reconnaissance vocale, la prise de décisions, la résolution de problèmes complexes, l'apprentissage automatique et la compréhension du langage naturel. L'IA s'appuie sur des algorithmes et des modèles mathématiques qui permettent à une machine ou un logiciel d'analyser des données, de tirer des conclusions et de s'adapter à de nouvelles situations, souvent de manière autonome. Il existe plusieurs sous-domaines de l'IA, tels que l'apprentissage supervisé, l'apprentissage non supervisé, le traitement du langage naturel, la vision par ordinateur et la robotique, qui ont des applications variées dans des secteurs comme la médecine, l'automobile, les finances, l'armée et bien d'autres.

L'IA joue un rôle de plus en plus central dans les forces armées, transformant plusieurs aspects des opérations militaires. Elle permet le développement de systèmes autonomes, comme des drones et des véhicules sans pilote, pour des missions de surveillance, de reconnaissance ou d'attaque, souvent plus efficaces et rapides que les interventions humaines. L'IA est également utilisée pour analyser des volumes massifs de données provenant de capteurs, satellites et autres dispositifs, afin de détecter des menaces potentielles et améliorer la prise de décision stratégique. Dans le domaine de la cyber sécurité, elle aide à prévenir les cyberattaques en détectant rapidement les comportements anormaux et en réagissant instantanément pour protéger les systèmes militaires. L'IA

optimise aussi les systèmes de défense, comme les missiles ou les boucliers anti-missiles, en améliorant leur précision, et est employée dans la formation militaire via des simulations réalistes. Elle joue enfin un rôle clé dans l'optimisation logistique, en prédisant les besoins en ressources et en améliorant la gestion des infrastructures militaires. Toutefois, son utilisation dans l'armée soulève des préoccupations éthiques, notamment en ce qui concerne la prise de décisions autonomes dans des situations de combat, ce qui suscite un débat sur la régulation et l'encadrement de ces technologies. En somme, l'IA transforme profondément les capacités militaires.

*Prof. NGBOLUA KOTO-TE-NYIWA, PhD*

## Régime de sanction et production scientifique en RDC : l'exemple du CRESH 2017 à 2024

**L**e Directeur Scientifique du Centre de Recherche en Sciences Humaines (CRESH) Professeur BOBO B. KABUNGU a publié à Kinshasa un article scientifique intitulé « Régime de sanction et production scientifique en RDC : l'exemple du Centre de Recherche en Sciences Humaines 2017 à 2024 ».

Selon l'auteur le monde d'aujourd'hui est dans une dynamique telle que le premier à détenir une information prend de l'avance sur les autres. Tout rattrapage économique ou tout développement dépend de la vitesse avec laquelle une organisation, future un Etat, collecte des données susceptibles de lui permettre de résoudre les problèmes de la société avant la concurrence. Dès lors, la recherche et développement a pris une place de choix dans les investissements des entreprises et des pays, et l'un des cadres privilégiés pour promouvoir ces investigations rentables sur le plan social est le centre de recherche. Ce dernier a pour mission la quête, l'avancement, la diffusion et le transfert des savoirs, avec un focus sur les innovations susceptibles de concourir à la transformation positive de la société.

Pour y parvenir, les centres de recherche comptent sur un personnel sélectionné sur la base de ses compétences et de sa passion pour la découverte. Scientifique de très haut niveau avec une propension naturelle à la curiosité, le chercheur investit l'essentiel de son travail à la recherche



*Professeur BOBO B. KABUNGU, Directeur Scientifique CRESH*

fondamentale ou appliquée, à l'expérimentation, aux grands questionnements de son domaine de recherche et au progrès de sa discipline.

La sanction : le concept et son effet sur la production (scientifique)

Le concept sanction est étymologiquement lié à une action de réprimande, à une mesure de répression. Mais, avec le temps, le management lui a également conféré, tout en gardant sa composante corrective (élément de contrainte suite à un écart ou à un manquement par rapport à une attente ou à un objectif), une acception méritoire (récompense pour la réalisation d'une prouesse...). Dès lors, la sanction en appelle à une obligation de résultat, c'est-à-dire le devoir qu'a l'entrepreneur (le débiteur

de l'obligation) d'effectuer sa mission entièrement, et non partiellement. Le résultat attendu doit impérativement être atteint, sous peine de faute.

En tant que mesure managériale subséquente à l'appréciation du travail d'un employé par sa hiérarchie, la sanction vise à influencer sur le comportement de l'agent afin d'une part, de le décourager ou de le dissuader face à une attitude improductive (sanction négative) ou, d'autre part, de l'encourager ou de le persuader à demeurer sur une voie bénéfique pour l'organisation (sanction positive). Comme pour tout employé, la sanction contribue à orienter l'attitude du chercheur face à son obligation de production scientifique. Mieux il le remplit, plus il est félicité. S'il inactif, ses pairs le déconsidèrent et son employeur re-

considère sa relation avec lui.

S'agissant particulièrement de la sanction positive qui trouve son fondement dans le management relationnel, il sied de souligner qu'elle en appelle, dans le domaine scientifique principalement, à l'émulation, cette disposition de l'esprit qui pousse à égaler ou à surpasser la concurrence dans

l'acquisition et la mise à contribution des savoirs à la résolution des problèmes que rencontre la société. Il s'agit d'une incitation au travail de qualité, une stimulation destinée à accroître la productivité.

Le régime de sanctions au CRESH

Au-delà du régime disciplinaire applicable aux fonctionnaires de l'Etat en RDC

en général et aux membres du personnel scientifique et administratif du secteur de la recherche scientifique et innovation technologique en particulier, le Comité de Gestion du CRESH en place depuis 2020-2021 applique un régime de sanctions dont les axes majeurs peuvent être résumés dans le tableau 1 qui suit.

**Tableau 1. Régime de sanctions appliqué par le CRESH depuis 2020-2021**

N°	Sanctions	
	Positive	Négatives
1	Publication d'articles de qualité dans une revue interne et ce, sans frais	Rejet d'articles jugés non publiables après évaluation objective
2	Soutien des demandes d'avancement en grade	Rejet du dossier d'avancement en grade si les critères ne sont pas réunis
3	Plaidoyer pour un alignement à la paie de la base et (surtout) de la prime	Extirpation de la liste des bénéficiaires de la prime et dénonciation des déserteurs
4	Gratification distinctive des chercheurs sur la base du mérite	Non renouvellement du contrat/mandat pour les chercheurs improductifs

**Source : L'auteur, grâce à une recherche documentaire et à une observation participative**

Ce régime de sanctions fait partie d'une nouvelle dynamique de management qui a permis au CRESH de renaître des cendres de l'Office national de recherche et développement (ONRD) et de faire peau neuve, avec des départements redynamisés, un personnel (essentiellement scientifique) régulier et motivé (quoi que les revendications pour une amélioration des conditions salariales et ergonomiques demeurent) ainsi qu'un cadre de travail assaini et en cours de réhabilitation et ce, dans un contexte d'absence de frais de fonctionnement, le ministère de tutelle n'ayant qu'une part minime du budget de l'Etat. Il est à noter que ce régime a fait l'objet de communication à tous les niveaux, en interne,

afin de susciter une adhésion du personnel en tant que partie prenante intervenante et bénéficiaire, instaurant ainsi une nouvelle gouvernance où le top management décide en ayant consulté/prévenu et fait concourir à la décision son armée d'ouvriers du succès, de manière à cultiver en eux une fidélité au travail.

Performance scientifique du CRESH avant et depuis le régime de sanctions

1.1. Eléments de méthode

Les méthodes d'évaluation de l'effectivité de l'effet d'une décision ou d'une réforme sont nombreuses mais les économistes ont un penchant pour les régressions.

S'agissant d'une étude, à l'exemple de la présente, qui voudrait capter l'incidence de plusieurs caractéristiques mesurables sur une grandeur d'intérêt, une régression linéaire multiple s'avère appropriée et la méthode des moindres carrés ordinaires (MCO) est très usitée. En effet, cette régression permet « d'analyser les liens entre une variable dépendante quantitative à expliquer et plusieurs variables quantitatives explicatives indépendantes ». Le tableau 2 présente les variables retenues pour le cas d'espèce, la période d'observation allant de 2017 à 2024 (données mensuelles).

**Tableau 2. Présentation des variables de l'étude**

N°	Variable	Type	Valeur	Calcul	Source
1	Performance scientifique (PERF)	Indice composite	Entre 0 et 1	Moyenne arithmétique de trois indices (existence d'une revue, indexation de la revue, niveau des activités départementales)	Direction scientifique
2	Chercheurs utiles (CHER)	Indice	Entre 0 et 1	Nombre de chercheurs seniors/ nombre de chercheurs juniors	Direction administrative et financière
3	Régime de sanctions (SANC)	Variable dummy	0 ou 1	Existence = 1 Absence = 0	Observation de l'auteur
5	Appréciation de la paie (PAIE)	Indice	Entre 0 et 1	Note comparative sur la paie de la base et de la prime (ESU vs RSIT)	Direction administrative et financière et banc syndical
6	Appréciation du cadre de travail (CADRE)	Indice	Entre 0 et 1	Note comparative sur l'idéal du confort	Sondage interne

**Source : L'auteur**

La performance scientifique étant la variable expliquée, la spécification du modèle se présenterait comme suit, les signes attendus étant positifs :

$$PERF_t = \beta_0 + \beta_1 CHER_t + \beta_2 SANC_t + \beta_3 PAIE_t + \beta_4 CADRE_t + \varepsilon_t$$

#### Estimation du modèle, interprétation des résultats et vérification des hypothèses

L'estimation réalisée grâce à Eviews 10 a révélé que le modèle est globalement bon (avec un R2 et un R2 ajusté approchant les 100,0 %) et que toutes les variables ont des coefficients significatifs au regard de la valeur de leur probabilité. En ce qui concerne les signes obtenus, tous sont positifs et donc conformes aux prédictions, à l'exception de celui de la variable PAIE. Ce signe peut s'expliquer par le fait que d'une part, malgré l'assainissement continu du fichier du personnel grâce à des contrôles

rigoureux qui ont conduit à la détection des doublons, des faussaires, des déserteurs et des improductifs, l'effectif reste important (1.218 contre 1.600 il y a cinq ans).

D'autre part, la ventilation envoyée à la Direction de la Paie du Ministère du Budget montre bien que de nombreux agents travaillent sans être alignés à la paie de la prime, alors que la mécanisation complète pour bénéficier de la base n'est pas aisée et que l'écart de rémunération entre l'enseignement et la recherche, à grades équivalents, tarde à être comblé au profit de la seconde branche.

En revanche, l'analyse aura valu tout son pesant d'or en révélant que le cadre de travail, le ratio chercheurs seniors/chercheurs juniors et le régime de sanction (variable d'intérêt) ont, chacun (et globalement) une incidence positive, significative et importante (quoi qu'à des niveaux différents) sur la performance scientifique. Le Comité de gestion du CRESH devrait, par conséquent, poursuivre l'amélioration des conditions de travail, le recrutement de chercheurs accomplis et/ou prometteurs (en phase doctorale) en remerciant ceux qui sont improductifs.

MAZONO MPIA/CSN



Lu pour vous

## La RDC mobilise la population pour lutter contre le cancer

« Le Gouvernement de la RDC affirme son engagement à poursuivre sa contribution dans la lutte contre le cancer à travers son bras technique, à savoir le Centre National de Lutte contre le Cancer (CNLC) », a annoncé le 04 février 2025, le Secrétaire Général à la Santé Publique Hygiène et Prévention de la RDC, Sylvain YUMA RAMAZANI lors de la journée mondiale de lutte contre le cancer, célébrée le 04 février de chaque année.

Au cours de cette activité, le Secrétaire Général à la Santé Publique Hygiène et

Prévention de la RDC a invité tous les congolais à accompagner le Gouvernement dans la lutte contre cette pathologie, devenue un sérieux problème de santé publique en RDC.

Au nom du Ministre de tutelle, Sylvain Yuma a assuré l'engagement du Gouvernement de continuer à appuyer la lutte contre le cancer à travers son bras technique qui est le Centre National de Lutte contre le Cancer. Il a par la suite demandé à chacun, en ce qui le concerne, et à différents niveaux de la pyramide sanitaire, de contribuer du point

de vue de la prévention et de la prise en charge et de soutien en termes de soins palliatifs.

C'est la résultante de tous ces efforts qui fera que le pays vienne à bout de cette pathologie qu'est le cancer, a fait remarquer le Secrétaire général à la Santé publique.

La cérémonie de célébration de la journée mondiale de lutte contre le cancer a été organisée par le Centre national de lutte contre le cancer (CNLC) à l'Institut National Pilote d'Enseignement

des Sciences de Santé (INEPSS), à Kinshasa.

### **Des étudiants en médecine de l'UPC sensibilisés**

Plus de 50 étudiants de faculté de médecine de l'Université Protestante au Congo (UPC) ont été sensibilisés, ce lundi, sur la lutte contre les divers types de cancers. A l'initiative du Ministère de la Santé Publique, cette conférence-débat a été assurée par le Centre National de

Lutte Contre le cancer (CNLC). La plupart des participants ont salué la pertinence de cette session.

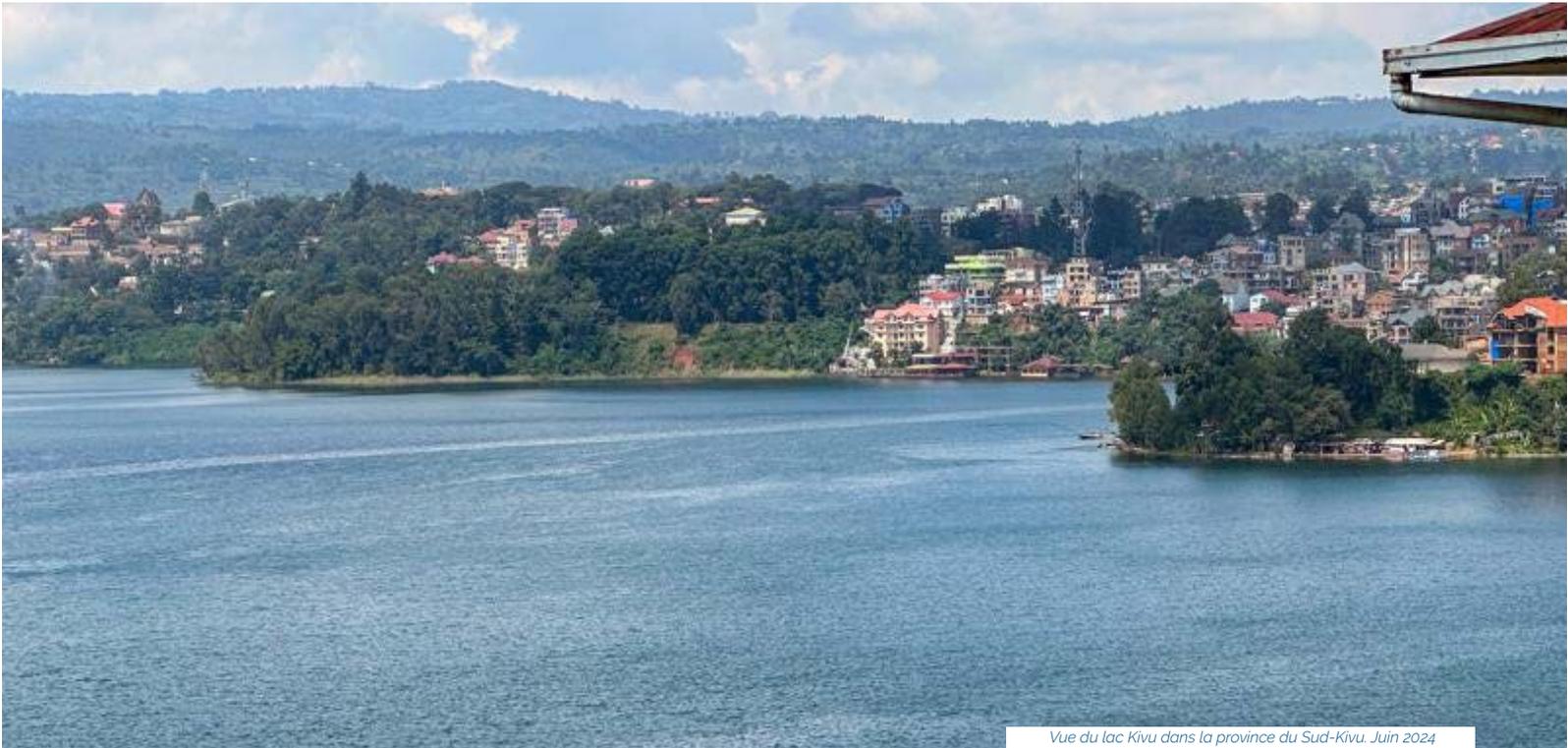
Cette conférence-débat a été organisée sous le thème « Unis dans l'unique » en vue d'amener les participants à comprendre les risques liés au cancer.

Les organisateurs disent vouloir impliquer ces étudiants en médecine dans la lutte contre le cancer, devenu un problème de santé publique en RDC.

Ils ont fait savoir que le cancer est guérissable et nécessite une prise en charge dans des structures hospitalières spécialisées.

Des étudiants et autres curieux ayant pris part à cette activité affirment avoir beaucoup appris sur cette pathologie.

*MAZONO MPIA Christian/CSN/ et Radio okapi*



*Vue du lac Kivu dans la province du Sud-Kivu. Juin 2024*

## **Moïse ALYGERA : la RDC doit rattraper son retard dans l'exploitation des nappes pétrolières lacustres partagées avec les pays voisins.**

**« La République Démocratique du Congo (RDC) est appelée à accélérer l'exploitation de ses nappes pétrolières partagées avec l'Ouganda et le Rwanda », a déclaré le chargé d'Etudes au Pool Juridique du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable en RDC, Moïse ALYGERA.**

Selon l'expert Moïse Alyegera, l'Ouganda a déjà commencé à exploiter son pétrole dans le lac Albert, une étendue d'eau partagée avec la RDC. Depuis 2022, l'Ouganda a lancé la production de pétrole dans cette zone. Par ailleurs, le Rwanda prévoit de tirer profit des 13 blocs pétroliers récemment découverts dans le lac Kivu, renforçant ainsi ses ambitions dans le secteur des hydrocarbures.

Pendant ce temps, la RDC reste en retrait,

malgré les premières découvertes de pétrole dans la région qui remontent à 2006, déplore cet expert. Cette inaction, selon Moïse Alyegera, met en péril les intérêts économiques du pays.

Moïse Alyegera exhorte donc le gouvernement congolais à agir rapidement :

« Je demande au gouvernement de planifier et de commencer l'exploitation des nappes pétrolières du lac Albert en Ituri et du lac Kivu au Nord-Kivu. Cela va permettre de sauvegarder nos intérêts économiques tout en préservant l'environnement. »

Il insiste également sur l'importance d'accélérer le processus d'adhésion de la RDC à la Convention sur la protection et l'utilisation des cours d'eau transfrontaliers et des lacs internationaux. Cette

adhésion, selon lui, permettrait à la RDC de défendre ses droits et de résoudre d'éventuels litiges devant la Cour internationale de justice.

Malgré les opportunités offertes par ces ressources, plusieurs défis continuent de freiner l'exploration et l'exploitation pétrolières en RDC. Ces obstacles incluent des problèmes de gouvernance, un manque d'infrastructures adaptées, et des préoccupations environnementales.

Pour terminer, il a souligné que la RDC est déjà en retard par rapport à ses voisins et qu'il est urgent de rattraper ce retard pour garantir la souveraineté économique du pays.

*MAZONO MPIA Christian/CSN/ et Radio okapi*

## CENTRES ET INSTITUTS DE RECHERCHE DU SECTEUR PUBLIC EN R.D.CONGO

### IRSS (Institut de Recherche en Science de la Santé)

Objectif : Améliorer l'état de santé de la population par des recherches dans les domaines : pharmaceutique, médical, anthropologique, psychologique ou socioculturel.

Adresse : 9 , Av. Lukusa C/Gombe; E-mail: dryembo@gmail.com; Tel: 0824580211

### CRSAT (Centre de Recherche en Sciences Appliquées et Technologiques)

Objectif: Mettre au point des matériaux , des appareils , des méthodes ou procédés en vue de trouver des solutions aux problèmes urgents de la population dans divers domaines de l'habitat, du développement rural ainsi qu'à ceux liés à la modernisation de la société.

Adresse : 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: Jeannoel.mputu@gmail.com; Tel: 0821138261

### CRESH (Centre de Recherche en Sciences Humaines)

Objectif: Assurer la promotion humaine des congolais par l'étude de ses dimensions sociales, économique et politiques tendant à déceler les facteurs qui influencent positivement ou négativement sur son développement.

Adresse : 33, Av. comité urbain C/ Gombe; E-mail: mingashang@yahoo.fr; Tel: 0819377821

### CREM (Centre de Recherche en Enseignement de la Mathématique)

Objectif: Effectuer des recherches dans le domaine de l'enseignement des Mathématiques en vue d'améliorer la qualité.

Adresse : 84 , Av. des Ambassadeurs C/ Gombe; E-mail: mabelamatendorostin@gmail.com; Tel: 0815031877

### CRG (Centre de Recherche en Géophysique)

Objectif: Mettre à la disposition du pays un réseau national d'observation de géophysique, pour l'étude globale de comportement interne du globe terrestre en RDC.

Adresse : 44, Av. de la démocratie, C/ Gombe(enceinte du CRGM); E-mail: tondozi@gmail.com; Tel: 0854426228

### INADEP (Institut Africain d'Etudes Prospectives)

Objectif: Effectuer des réflexions anticipatives afin de proposer des solutions aux crises et aux problèmes liés à l'évolution des sociétés africaines

Adresse : Av. Cardinal Malula, C/ Lemba; E-mail: mgtrarcibangu@yahoo.fr; Tel: 0996658741

### CRMD (Centre de Recherche Multidisciplinaire de Développement/Matadi)

Objectif: Mener des recherches opérationnelles dans le kongo central dans le domaine de la linguistique appliquée des cultures africaines et des sciences appliquées

Adresse : Hôtel de la porte Matadi; E-mail: Mwanzanicolas5@gmail.com; Tel: 0815037949

### CNPRI (Comité National de Protection contre les Rayonnements Ionisants)

Objectif: - Autorité réglementaire en matière de protection contre les dangers des rayonnements ionisants en RDC; - Gestion des sources radioactives des matières radioactives comme l'uranium.

Adresse: 4675, Av. Colonel Ebeya, Immeuble Quitus 2ème niveau; Email: Flory1963@gmail.com; Tel: 0816684665

### CGEA (Commissariat Général à l'Énergie Atomique)

Objectif: Effectuer, promouvoir et coordonner la Recherche Scientifique et technique dans divers de la science et de l'industrie, intéressant l'utilisation de l'énergie atomique et la recherche spatiale.

Adresse: Enceinte de l'UNIKIN; E-mail: Steve.muanza.kamunga@gmail.com; Tel: 0808643248

### IGC (Institut Géographique du Congo)

Objectif: Production de la carte de base de la RDC à l'échelle de 1/50.000 et ses dérivées.

Adresse: 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: Fidele.balbuno@unikin.ac.cd; Tel: 0974449240

### CRGM (Centre de Recherche Géologique et Minière)

Objectif: Effectuer des Etudes et Analyses permettant une meilleure connaissance du sol et sous-sol du territoire national

Adresse: 44, Av. de la démocratie, C/ Gombe; E-mail: rolandkakule@gmail.com; Tel: 0851506161

### INERA (Institut National pour l'Étude et la Recherche Agronomique)

Objectif: Promouvoir le développement de l'agriculture au Congo. Maintenir des variétés, essais multi- locaux, et ses paysans, gestion et conservation du géoplasme. Mettre en marche un programme un programme suivi et évaluation des activités de recherche. Vulgariser les nouvelles variétés. Redonner à la direction technique en gestion une valeur traduisant bien sa raison d'être en vue d'une production de semences de base et de prébase associée. Reprendre la publication de la revue agricole pour diffuser les résultats de recherches.

Adresse: 13, Av. des Cliniques, BP :2037 KINSHASA , C/Gombe; E-mail: domikankonde@yahoo.fr; Tel: 0818248620

### CRLCA (Centre de Recherche en Langue et Culture Africaine)

Objectif: Coordonner et réaliser tous les projets de recherche concernant des langues et cultures africaines.

Adresse: 53 C, Av. Makiso, blvd du 30 juin, Kisangani/ Tshopo. Tel: 0851934320

### CRAA (Centre de Recherche Agro-Alimentaire/Lubumbashi)

Objectif: Identifier les procédés de transformation, de conservation des produits agricoles locaux de base. Améliorer la qualité des aliments importés ou fabriqués localement par l'application des normes approuvées et un contrôle de qualité. Aider le développement technologique de l'agro-industrie existante en leur apportant dans la mesure du possible une assistance technique.

Adresse: 1, Av. Président ILEO, Q/CRAA, C/Lubumbashi; E-mail: Julesnkulu@gmail.com; Tel: 0997131002

### CRSS (Centre de Recherche en Science Sociales / Bandunduville)

Objectif: Faire des recherches scientifiques concrètes sur les grands problèmes socio-économiques et culturels. Promouvoir un développement durable aquatique.

Adresse: 29, Av. de la mission, Q/Salongo, C/Basoko. BANDUNDUVILLE, BP. 223 ; E-mail: akuzituka@gmail.com; Tel: 0815898971

### CREF (Centre de Recherche en Ecologie Forestière /Mabali)

Objectif: Recherche Scientifique sur les plante, les espèces aquatiques et les espèces Animals.

Adresse: D.S/MBANDAKA/PROVINCE DE L'EQUATEUR; E-mail: bosomboependi2@gmail.com; Tel: 0825241704

### CRMN (Centre de Recherche sur les Maladies Nutritionnelles/Gemena)

Objectif: Recherche sur les maladies liées à la malnutrition telles que les maladies apparentées en isolants certains molécules, le cas SYZYSIUM GUINÉSIE pour combattre les levures amibiennes et la diarrhée du Sud Ubangi.

Adresse: Mobutu n° 220/A. GEMENA/ PROVINCE DU SUD- UBANGI; E-mail: cherusangi@yahoo.fr; 0992416091

### CRSN (Centre de Recherche en Sciences Naturelles /Lwiro)

Objectif: Effectuer, promouvoir et coordonner Les recherches dans Les domaines de la science, de la technologie et de l'industrie sur toute l'étendue de la RDC

Adresse: LWIRO , TERRITOIRE DE KABARE/SUD KIVU; E-mail: robert.kasisi@umontreal.com; Tel: 0996806699.

### CRMD (Centre de Recherche Multidisciplinaire de Développement/ Bunia)

objectif: Mener des recherches opérationnelles dans la partie Nord-Est de la RDC dans le domaine de la linguistique appliquées, des cultures africaines et des sciences appliquées-Etude de la nature, faune, flore et protection des espèces en voie de disparition

Adresse: BUNIA/ITURI; E-mail: Kermwathomas@gmail.com; Tel: 0997717070.

### CRH (Centre de Recherche en Hydrobiologie à Uvira)

objectif: Assurer la programmation, la coordination et le suivi des activités de recherche hydrobiologie, limnologique et de la pêche dans tous les écosystèmes.

Adresse: 115, AV. du Congo, Q/Kimanga, C/Kalundu, UVIRA / SUD KIVU; E-mail: bida-kamuhoza@gmail.com; Tel: 0997716307.

### CoE/CBRN (Centre d'Excellence Chimique, Biologique, Radiologique et Nucléaire)

Objectif: Contribuer à l'atténuation des risques chimiques, biologiques, radiologiques et nucléaires.

Adresse: 106, Blvd du 30 Juin, C/Gombe; E-mail: Odette.kabena@gmail.com; Tel: 0816904370.

### OVG (Observatoire Volcanologique de Goma)

Objectif: Prévention des risques volcaniques par la surveillance des Volcans et du Lac Kivu ; Gestion des risques naturels; Recherche scientifique.

Adresse: 142, Avenue Du Rond Point ; Quartier Les Volcans ; Commune de Goma ; Ville de Goma; Nord-Kivu; E-mail: mavotulu@gmail.com; Tel: 0998584734

### CREE (Centre de Recherche en Eau et Environnement)

Objectif: Servir d'un lieu de formation et de recherche axée sur la maîtrise de la gestion de l'eau et de l'environnement. Proposer des solutions relatives aux problèmes qui pourrait surgir autour de l'eau. Créer un réseau national des scientifiques et chercheurs congolais pour analyser et diffuser les informations sur l'impact de changement climatique en RDC. Promouvoir l'éducation et le droit à l'environnement

Adresse: 44, Comité Urbain C/ GOMBE; E-mail: ngelipatience@gmail.com; Tel: 0818105625.

### CRSARP (Centre de Recherche de Sélection, d'Adaptation des Ruminants et Porcins)

Objectif: Mener des études et recherches dans le domaine de l'élevage des ruminants et porcins.

Adresse: 45, Av. Lumumba, Q/de la gare, LUPUTA/ KASAI-ORIENTAL; E-mail: tshamalagabriel@gmail.com; Tel: 0851817370

### CNT (Centre National de Télédétection)

Objectif: Recherche dans la Télédétection.

Adresse: PLACE ROYAL IMMEUBLE KASAI; E-mail: davidgindub@gmail.com; Tel: 0815103502.

### CNRSBD (Centre National de Recherche en Science Buccodentaire)

Objectif: Mener des études et Recherches dans le domaine de la santé Buccodentaire.

Adresse: 13, 10ème Rue, Quartier Industriel, C/Limete; E-mail: Cnrsbd.rdc@gmail.com; Tel: 0822244152; 0811835159; 0840922982

### ACCOS (Académie Congolaise des Sciences)

Objectif: Promotion et Rayonnement de la Science, de la Technologie, des Arts et lettres. Accompagnement des initiatives inventées.

Adresse: Faculté des sciences/ UNIKIN local 28; E-mail: jimyembet@gmail.com; Tel: 0813330242

### CRIPM (Centre de Recherche Interdisciplinaire Pédagogique de Matadi)

Objectif:--Science de l'information.

Adresse: Les Bâtiments de l'institut supérieur pédagogique de Matadi; Tel: 0896501462



**REVUE  
CONGOLAISE  
DES SCIENCES ET  
TECHNOLOGIES**

Editée par le Conseil Scientifique National  
Ministère de la Recherche Scientifique et  
Innovation Technologique  
République Démocratique du Congo

ISSN (Online): 2959-202X ISSN Print) :2960-2629 DOI: 10.59228 rcst  
[www.csnrdc.net](http://www.csnrdc.net)

Notre revue est indexée dans les plateformes suivantes:



Conditions d'abonnement

Ordinaire : 15\$  
Soutien : 30\$  
Honneur : 50\$

**Le Conseil Scientifique National (CSN) est l'organe unique de contrôle et de décision de l'ensemble des Centres et Instituts de Recherche en RDCongo .**

Conformément à l'article 24 de l'Ordonnance-loi n°82-040 du 5 novembre 1982 portant organisation de la Recherche Scientifique et technique, le Conseil Scientifique National est chargé de (d') :

1. délibérer des orientations et priorités des plans et programmes de recherches scientifiques et technologiques à effectuer dans le pays ;
2. délibérer sur l'allocation des ressources consacrées par le budget de l'Etat aux activités scientifiques et technologiques ;
3. contrôler la gestion financière des Centres et Instituts de Recherche ;
4. approuver le budget des Instituts et Centres de Recherche et la présente avec avis du Ministre de la Recherche Scientifique ;
5. approuver le règlement organique des Instituts et Centres de Recherche ;
6. proposer au Ministre de la Recherche Scientifique la nomination et la promotion du personnel scientifique ou du personnel administratif de commandement.

Pour les annonces et les partenariats nous contacter

Imprimé le 13 fév. 2025